



Pierre Assemat
surveille régulièrement
ses fermenteurs...
[Photo Bernard Escudero]

Le biométhane, un gaz d'avenir ?

AIGUEFONDE Pierre et Jacques Assemat ont lancé en 2018 sur la commune d'Aiguefonde, « Biometharn », la 1^{ère} unité de méthanisation agricole d'Occitanie, qui injecte sa production de biométhane sur le réseau GRDF... Retour sur ce circuit court de l'énergie !

Mais avant de faire le tour de ce circuit agro-écologique, arrêtons-nous un instant, sur ce processus de méthanisation ? C'est un processus naturel biologique, sans oxygène, qui favorise la dégradation de matière organique comme le purin et autres déchets organiques.

Tous ces déchets sont récupérés et nettoyés... On enlève l'eau, le soufre et le gaz carbonique, de façon, à obtenir, du biométhane, un gaz qui a la même propriété que le gaz naturel et à récupérer le « digestat », un bio-fertilisant !

C'est ainsi que Pierre Assemat s'est installé avec son père, Jacques, et son oncle, Francis, en 2008 sur les terres familiales de la ferme de La Rive, du côté d'Aiguefonde. Convaincus que leurs idées, selon lesquelles l'agriculture d'aujourd'hui se devait d'apporter sa contribution à cette cause qu'est la protection de l'environnement, ils ont décidé de bâtir un bâtiment photovoltaïque de 1200 m², permettant de produire en électricité verte, l'équivalent de la consommation annuelle de la ferme. Toujours engagés dans cette démarche, et convaincus que l'agriculture de demain se devait de continuer à réduire son impact environnemental, pour protéger ce fabuleux outil de travail que

représentait la terre, père et fils, ont décidés de se lancer en 2014, dans la méthanisation à la ferme, en créant « Biometharn », avec l'ambition de recréer ainsi le circuit court de l'énergie, un cercle vertueux, complètement oublié...

Le « digestat », fertilisant naturel

Ce cercle vertueux dénommé méthanisation permettrait de collecter les déchets produits et collectés localement. Lesquels étaient enfermés dans un digesteur hermétique afin de lancer le processus de méthanisation, sans contact extérieur et surtout sans mauvaise odeur. Le produit ainsi filtré, contrôlé, odorisé pouvait être injecté dans le réseau GRDF de gaz naturel. En outre les résidus de cette méthanisation, que l'on appelle « digestat », pouvaient être utilisés comme fertilisant naturel pour les exploitations agricoles... Ce n'est qu'en 2018 et après avoir attendu de nombreuses autorisations administratives, que « Biometharn » a pu injecter, dans le réseau GRDF, ses premiers kWh ! Aujourd'hui, « Biometharn » injecte 14 GWh par an de bio-méthane, à partir de 12 500 tonnes de déchets organiques, provenant à 70 % de la ferme de Pierre et de Raymond Assemat qui élèvent 240 vaches laitières

et 100 vaches allaitantes, les 30 % restants, provenant du territoire environnant (déchets de tonte de certaines communes environnantes, déchets industriels organiques et agro-alimentaires...). Cette injection de biométhane représente 20 % des besoins en gaz de la Vallée du Thoré, de Labruguière à Saint Amans Soubt...

« Notre gestion est très automatisée et surtout très innovante, ce qui nous permet d'être aujourd'hui, la 1^{ère} unité de méthanisation agricole d'Occitanie, injectée sur le réseau GRDF... Cette unité que nous avons construite comprend deux fermenteurs de 2300 m³ et de 1200 m³. Les déchets restent 70 jours dans ces cuves ! On reproduit ainsi les conditions d'une panse (estomac) de vache. Tous ces déchets sont chauffés, ils sont tranchés et régulièrement agités. La production locale de biométhane permet le développement du territoire et favorise ainsi, l'émergence d'une économie circulaire... En outre, cette unité permet de produire une énergie écologique et renouvelable, grâce à l'exploitation du méthane stocké dans la nature, cela permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de soutenir l'agriculture locale de qualité et de chauffer notre foyer, tout en remplaçant, sans rien changer, son équivalent fossile... »

Bernard Escudero